



La FAO et le Fonds vert pour le climat encouragent l'action climatique dans les petits États insulaires en développement

Débloquer des financements pour le climat en faveur des petits États insulaires en développement

Les petits États insulaires en développement (PEID) sont en première ligne de l'urgence climatique et sont les plus touchés par les phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, la hausse des températures et l'élévation du niveau de la mer, autant de menaces qui pèsent sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire. Comptant une population d'environ 65 millions d'habitants, les PEID sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique en raison de leur petite superficie, de leur isolement et du peu de ressources naturelles dont ils disposent. Pourtant, ils ne produisent qu'un pour cent des émissions mondiales de dioxyde de carbone.

Il est primordial de réaliser des investissements ciblés en faveur de la durabilité et de la résilience climatique de l'agriculture si l'on veut accroître la sécurité alimentaire, nutritionnelle et hydrique des populations vulnérables des PEID. À cette fin, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) collabore avec le Fonds vert pour le climat (FVC), plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique, en vue d'accélérer l'accès des PEID au financement de l'action climatique, de sorte que ces pays puissent mener des projets qui les aideront à rendre les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables afin d'améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie, en ne laissant personne de côté.

Comment la FAO augmente-t-elle le financement de l'action climatique destiné aux PEID?

En tant qu'entité accréditée auprès du FVC, la FAO apporte aux PEID l'aide dont ils ont besoin pour élaborer des propositions de financement en vue de la réalisation de projets d'adaptation et d'atténuation à fort impact, qui présentent un niveau de risque environnemental et social faible à modéré et qui sont dotés d'un budget pouvant atteindre 250 millions d'USD sous forme de subventions et de cofinancements. Le portefeuille des activités menées par la FAO avec le FVC, dont la valeur est estimée à 1,2 milliard d'USD, comprend un projet de 119 millions d'USD mis en place à Cuba, qui vise à perfectionner les techniques de production résilientes face au climat en vue d'améliorer l'accès à l'eau, de créer des emplois et de renforcer les systèmes locaux de production alimentaire aux fins d'une plus grande sécurité alimentaire.

La FAO intervient également à titre de partenaire d'exécution du Programme d'appui à la planification et aux activités préparatoires du FVC, dont l'objet est d'accorder des subventions pour des projets qui renforcent les capacités des institutions, les mécanismes de gouvernance et les cadres de planification et de programmation et s'inscrivent dans le droit fil des contributions déterminées au niveau national (CDN), des plans nationaux d'adaptation (PNA) et d'autres stratégies nationales relatives au changement climatique. Douze des projets du portefeuille d'activités préparatoires de la FAO (qui s'élève à 55,6 millions d'USD) permettent d'aider directement des PEID; trois de ces projets (au Belize, à la Grenade et à Sainte-Lucie) ont pour objet de renforcer les PNA et la planification des activités d'adaptation.



Améliorer la résilience climatique à Cuba

La FAO coopère étroitement avec les autorités cubaines afin de rendre le secteur agricole plus inclusif, plus durable et plus résistant aux effets du changement climatique au moyen du projet IRES, qui vise à accroître la résilience climatique des communautés et des ménages ruraux en restaurant les terres agricoles dans certaines zones de l'archipel.

En tant que PEID, Cuba est particulièrement sensible aux effets du changement climatique.

La hausse des températures moyennes, les longues périodes de sécheresse et la diminution des précipitations nuiront à l'agriculture, en particulier à la production de denrées de base comme le riz et les haricots, et menacent les moyens d'existence des ménages agricoles et la sécurité alimentaire.

Grâce aux 119 millions d'USD alloués sous la forme de subventions et de cofinancements, le projet IRES pourrait grandement contribuer à rendre la production agricole plus résiliente face au changement climatique dans sept municipalités cubaines qui y sont exposées. Les activités du projet visant à restaurer les paysages productifs et à préserver les services écosystémiques devraient profiter à quelque 52 000 agriculteurs familiaux.

L'application de pratiques d'agroforesterie sur 35 000 hectares de terres permettra également de faire reculer les émissions de gaz à effet de serre (GES). Grâce à l'adoption de techniques de production résilientes face au climat, à la mise en place de systèmes sylvo-pastoraux, à des efforts de reboisement et à la régénération naturelle assistée des forêts, il sera possible d'éviter l'émission de 2,7 millions de tonnes de GES.



©FAO

Les subventions de préparation du FVC au service d'une action climatique inclusive dans les PEID

Dans les PEID, les femmes représentent 52 pour cent de la main-d'œuvre agricole. Pourtant, elles ont moins accès que les hommes aux terres, aux ressources et au crédit. Les projets de préparation peuvent mettre en lumière des inégalités, par exemple au moyen d'une évaluation des conséquences disproportionnées que le changement climatique fait subir aux femmes, de sorte qu'un plan d'action tenant compte de cette problématique soit intégré aux projets.

La FAO est le partenaire d'exécution d'un projet de préparation du FVC qui concerne Sainte-Lucie et qui a pour objet de lutter contre les disparités entre les genres en donnant plus de moyens aux femmes dans le secteur halieutique. Dans le cadre de ce projet, les femmes et les hommes recevront une formation ciblée sur les effets du changement climatique, comme la dégradation et la disparition des coraux, des mangroves et des prairies sous-marines, qui sont des écosystèmes indispensables à la reproduction et à la croissance de la faune aquatique. Les bénéficiaires apprendront également des stratégies qui les aideront à adapter et à diversifier leurs sources de revenus, notamment des solutions pour accroître l'efficacité énergétique afin de réduire les coûts et les émissions de GES.

À Cabo Verde, où plus de 80 pour cent de la population vit dans les zones côtières, les femmes occupent une place centrale dans le réseau de commercialisation du poisson frais, salé, séché ou fumé. Le premier projet de préparation du FVC à être mené dans le pays, avec le concours de la FAO en tant que partenaire d'exécution, contribuera à améliorer les moyens d'existence des femmes, des hommes et des jeunes en permettant de recenser les principales espèces de poisson qui sont vulnérables aux effets du changement climatique – sur les plans de l'abondance, de la croissance, de la migration et de la capturabilité –, et à promouvoir une sécurité alimentaire centrée sur la production marine grâce à des pratiques de pêche durables.



©FAO/Luis Costa

À propos du Fonds vert pour le climat

Le Fonds vert pour le climat est le plus grand fonds mondial consacré à l'action climatique. Il a été établi en 2010 en tant que mécanisme de financement pour la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC),

l'objectif étant d'aider les pays en développement et en transition à transposer à plus grande échelle les activités qu'ils mènent pour atteindre la cible énoncée dans l'Accord de Paris, à savoir contenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 degrés Celsius.

Contact: Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site web, www.fao.org/gcf/fr, ou écrivez à l'adresse fao-gcf-team@fao.org



Certains droits réservés. Document publié sous licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.